

Dans leurs chansons :  
 Vous n'avez pas quitté nos côtes  
 Sans Aiguillon.

*Apostrophe au mieux composé des corps possibles.*

INDIGNES successeurs de Barth & de Trouin ,  
 De quoi ferez à l'état votre illustre naissance ?  
 Ces héros roturiers ont enrichi la France ,  
 Et vous la réduisez à deux doigts à sa fin. ( 1 )

---

N<sup>o</sup>. XI. [ Page 148. ] *Lettre d'un intendant à un maître des requêtes.*

**T**OUT est perdu, mon cher ami ; les intendants sont avilis, les maîtres des requêtes sont moins que rien ; on éteint toute émulation de s'avancer par de l'argent ; on étouffe une pépinière de grands hommes ; en un mot, on prend des secrétaires d'état par-tout où l'on croit trouver des gens capables de l'être : la grande naissance, les plus grandes dignités ne seront qu'un droit de plus à ces places ; comment l'état pourroit-il subsister ? Il faut un noviciat & des degrés dans tous les états : autrefois un homme achetoit une charge de maître des requêtes ; il assistoit, il rapportoit au conseil : montrait-il quelque talent pour l'éloquence, on le faisoit intendant ; c'étoit-là que commençoit l'homme d'état. Ministre, ou plutôt monarque dans sa province, il se faisoit aux charmes du pouvoir arbitraire, il s'aguerrissoit aux refus ; peu à peu un homme s'élevoit au-dessus des préjugés de citoyen, & après avoir établi des chemins, fait & défait des portes de villes, parcouru des provinces, il arrivoit tout formé, sachant tout ; la guerre, assez pour hasarder un projet de campagne & désavouer un général ; la marine, assez pour démentir un militaire & en croire un commis ;

---

( 1 ) Ces vers contre les officiers de la marine ont été faits après la défaite de M. de Conflans.

les